

pour essais sur les plaines de l'Ouest. Nous nous étions procuré 100,000 arbres et nous nous tenions prêts à les expédier en paquets de 100 chacun ; nous pensions que 1,000 paquets suffiraient amplement, mais dans les cinq ou six semaines qui suivirent l'annonce, nous reçûmes 2,600 demandes. Nous satisfîmes celles que nous pûmes jusqu'à épuisement de notre approvisionnement, et fîmes parvenir à ceux qui n'eurent point d'arbres, une circulaire disant que s'il était décidé de faire une nouvelle distribution, leurs demandes seraient les premières prises en considération. Suivant instruction du ministre, nous nous sommes préparés à distribuer ce printemps-ci 200,000 arbres de plus, en commençant par les noms reçus l'année passée. C'est ce qui a été fait, et nous avons satisfait à environ 400 nouvelles demandes. Nous espérons qu'il sera ainsi établi sur environ 3,000 points de petits groupes d'arbres qui au bout de quelques années commenceront à produire graine eux-mêmes. Comme résultat du travail de ces deux dernières années à la ferme expérimentale, nous aurons aussi de nouvelles localités d'où l'on pourra obtenir des graines d'arbres.

Outre ces envois à des individus privés, nous avons expédié des paquets plus considérables aux agences de Sauvages, aux stations de la police à cheval et à d'autres institutions publiques dans tout le Nord-Ouest, et nous avons recommandé aux chefs de ces départements de prendre un soin spécial des arbres, et de faire de temps en temps rapport à la ferme expérimentale sur la manière dont ils réussissent. Le chemin de fer du Pacifique canadien ayant établi vingt-cinq jardins d'expérimentation le long de la ligne entre Moose Jaw et Calgary, nous avons expédié l'année passée un paquet d'essai à chacun de ces jardins, et cette année un second envoi. Nous croyons que ces distributions auront pour effet d'exciter à planter des arbres et à réveiller un plus grand intérêt sur ce sujet si important pour les colons du Nord-Ouest. Les essais de plantations d'arbres qui se font aux fermes expérimentales d'Indian-Head et de Brandon n'ont eu qu'un succès partiel. L'expérience a montré que pour réussir en plantant des arbres forestiers, il faut commencer par les arbres indigènes : qu'on obtienne de jeunes arbres en semant des graines d'érable à Giguière ou du Manitoba (*Negundo*), d'orme blanc et de frêne blanc, recueillies dans le Nord-Ouest, ces arbres seront bien plus rustiques que ceux qui proviendraient de graines recueillies dans l'est du Canada ou des Etats-Unis. Les jeunes